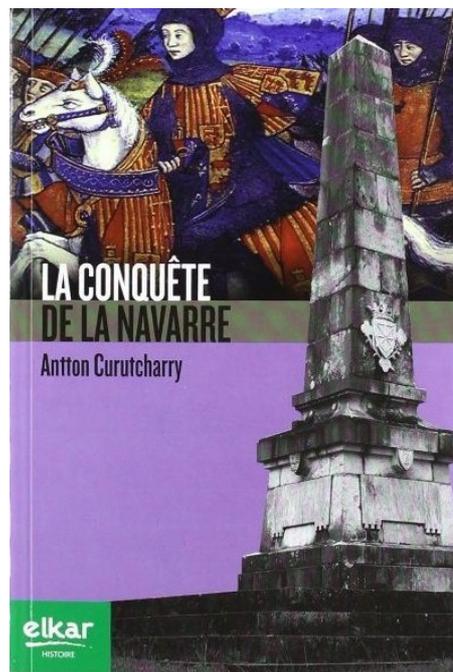


1512 1522 : dix années pour conquérir la Navarre

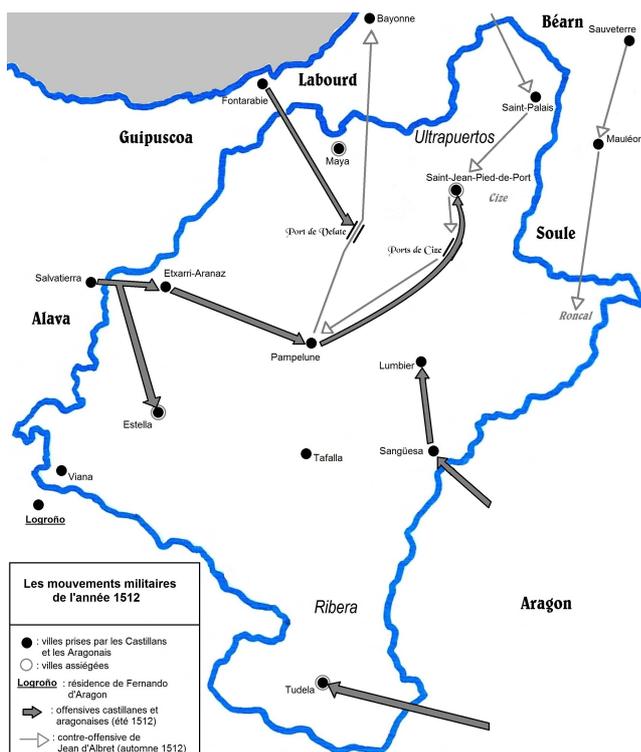
Antton Curutcharry

Si vous utilisez cet article,
merci de citer la source :
Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre
<http://ikerzaleak.wordpress.com>



En ce début de XVI^e siècle, le contexte international est tendu : guerre d'Italie entre France (Louis XII) et Espagnes (Fernando le Catholique). Les Français progressent en Italie, et menacent les possessions du pape Jules II. Ce dernier les excommunie. Les rois de Navarre, vassaux du roi de France pour la Bigorre, l'Albret, le Marsan, comté de Foix, risquent l'excommunication s'ils lui prêtent secours. Fernando piège alors les Navarrais : se placent-ils du côté de la coalition internationale qui regroupe les Espagnes et le Pape ou de celui du roi de France ? Aucune réponse n'est bonne pour les Navarrais, s'ils se prononcent pour la coalition, Louis XII leur confisque toutes leurs seigneuries en France. S'ils se prononcent pour le roi de France, ils sont excommuniés par le pape et perdent leur titre de roi de Navarre. Catherine de Foix-Béarn et Jean d'Albret déclarent leur neutralité. Ce faisant, ils n'aident pas leur seigneur, Louis XII, qui entame la confiscation de leurs seigneuries et menace le Béarn souverain. Afin d'éviter cela, les Navarrais entrent en négociation. Fernando le Catholique

se saisit de ce prétexte pour devancer le pape et dénoncer la complicité des Navarrais avec le roi de France.



L'année 1512

19 juillet 1512 : deux puissantes armées pénètrent en Navarre (depuis Sangüesa et Etxarri-Aranaz) sur ordre de Fernando le Catholique qui s'appuie sur une bulle pontificale suspecte.

Repli immédiat des rois de Navarre sur Ultrapuertos, puis sur le Béarn (pas de réseau défensif performant suite à la longue guerre civile, armées qui doivent se battre sur deux fronts simultanément, complicité de seigneurs Beaumontais).

24 juillet : le duc d'Albe prend Pampelune et avance jusqu'au Pyrénées, entre en *Ultrapuertos* où l'occupation est rude (Beaumontais et Agramontais sont traités de la même manière, ce qui provoque l'entrée en rébellion du baron de Luxe, par ailleurs seigneur de Tardets, jusque là Beaumontais).

Résistance en *Ultrapuertos*, à Estella (fort), Tudela et dans les vallées du Nord-est.

Automne : première contre-offensive. Les Navarrais en appellent à Louis XII. Jean d'Albret traverse la Soule (Mauléon, puis passage depuis le port de Larrau pour pénétrer dans la vallée de Salazar), tandis que le dauphin de France (le futur François I^{er}) attaque depuis le Béarn et entre par Saint-Jean-Pied-de-Port). Échec devant Pampelune, en octobre, repli début novembre (neige), défaite à Velate.

Occupation de la Navarre : nomination de Castellans aux postes administratifs, d'un vice-roi, occupation militaire des villes et des forteresses (dont les frontalières de la Castille et de l'Aragon sont démantelées), saisie des biens des Agramontais, condamnations nombreuses pour « crime de lèse-majesté », construction d'une puissante citadelle à Pampelune, mais confirmation des *fueros* navarrais.



Les rois « catholiques » : Isabelle et Ferdinand

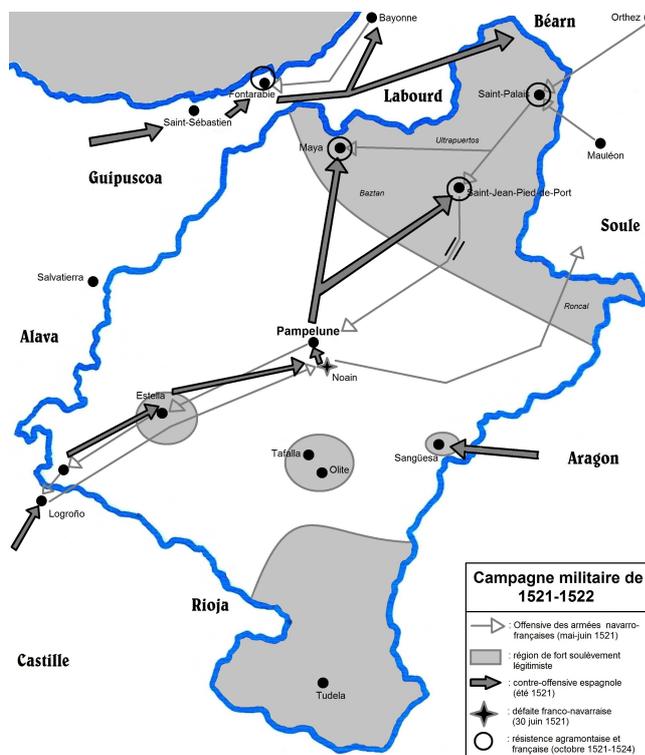
I. Contre-offensives

1515 : les cartes sont rebattues : Louis XII décède, François I^{er} lui succède, il est favorable aux Navarrais. Janvier 1516, Fernando d'Aragon décède à son tour. Le contexte est favorable à une nouvelle tentative. Mais, pas d'aide militaire directe de la France. La 2^e contre-offensive est donc navarro-gasconne.

Janvier-février 1516 : Jean d'Albret et ses Béarnais attaquent Saint-Jean, le maréchal de Navarre, les Agramontais et plusieurs seigneurs souletins qui intègrent le contingent, passant par Mauléon, Tardets et le col d'Arrakogoit, entrent dans le Roncal où ils tombent dans un piège tendu par les Castellans. Le soulèvement des villes navarraises est étouffé. 2^e échec.

1516-1517 : mort de Jean, puis de Catherine. Leur fils, Henry II d'Albret reprend le flambeau légitimiste et entre en contact avec François I^{er}, compagnon de lutte (ils ont combattu ensemble en Italie en 1515).

1518-1520 : turbulences en Castille qui a du mal à accepter le successeur de Fernando le Catholique, son petit-fils, Charles-de-Habsbourg, qui a grandi loin du royaume et parle l'allemand. Révolte des *Comuneros*, mouvement qui s'étend à toutes les grandes villes de Castille. Occasion inespérée.



Mai 1521 : grande offensive Navarro-gascon-béarno-française (13 000 combattants) qui se prépare à Mauléon pour attaquer directement depuis Saint-Jean-Pied-de-Port. Début de l'offensive le 17 mai. *Ultrapuertos* est libéré, les vallées du Nord se soulèvent, ainsi que les populations des villes occupées de Navarre. La progression est rapide, Pampelune est prise, puis Estella. Les capitaines français poursuivent la conquête en passant l'Èbre. Attaque de Logroño en Rioja, début juin. Réaction puissante de la Castille (dont les armées ont maté les *Comuneros*). Les Castillans comprennent que la Navarre est le boulevard des armées françaises. La reprise de contrôle de la Navarre est rapide. Plus de 15 000 hommes entrent en Navarre. Le

30 juin, bataille rangée devant Noain. Défaite des armées légitimistes. Repli... Pampelune est reprise aux Navarrais, la Navarre est réoccupée (des difficultés à maîtriser *Ultrapuertos*, surtout la région de Saint-Palais, proche du Béarn).

Baroud d'honneur en **1521-522** : prise de Fontarabie par les Français en septembre 1521, investissement de Maya-Amair le 3 octobre. 200 Agramontais fidèles prennent la forteresse (parmi eux Don Carlos de Mauléon, descendant des vicomtes de Soule dépossédés à la fin du XIII^e siècle et exilé en Navarre) attendent des renforts français depuis le Labourd. La bataille d'Amair s'engage sans renforts le 15 juillet 1522. La forteresse est prise le 19, après une résistance acharnée des 200 Navarrais fidèles. Le château est détruit le 12 août.

II. Conséquences de la conquête

Charles de Habsbourg triomphe. Il accorde son pardon aux navarrais légitimistes dont il exclut quand même 152 personnes (parmi elles, Don Carlos de Mauléon mais aussi un certain Victor de Mauleon, un certain Gaspar de Ezpeleta).

Processus d'Hispanisation de la Navarre (confiscation de terres, de biens, nominations castillanes en Navarre) et visite royale à Pampelune (3 mois), d'où Charles Quint suit la

1512 1522 conquête de la Navarre

contre-offensive qu'il mène contre François I^{er}. En **1523**, une armée de 24 000 hommes dirigée par le connétable de Castille et le Prince d'Orange saccage la Soule, le Béarn, le Labourd, assiège Bayonne qui fait front avec courage. Hastingues, Bidache (fief du seigneur d'Agramont) et Sordes sont attaqués. François I^{er} n'a plus les moyens de lui tenir tête.

1525 : nomination de Pedro de Balanza grand inquisiteur pour la Navarre. 400 Navarrais sont jugés jusqu'en 1527, 80 sont brûlés, notamment dans le Roncal.

1525-1526 : signature d'un traité de paix franco-espagnol. François I^{er} s'engage à ne plus soutenir Henry d'Albret. En échange, Charles Quint abandonne la Navarre d'Outreports qu'il a le plus grand mal à défendre. À partir de 1528, les troupes castillanes quittent Saint-Jean. Albret s'y installe et y construit petit à petit un 2nd royaume de Navarre. Il s'étend désormais des Pyrénées à Bidache. C'est la terre que les Béarnais appellent « Baxa Nabarrre ».

« Tragédie des Basques » (M. Goyhenetche) : perte du seul royaume que les Basques avaient fondé. Mais aussi, durant cette période, les Basques s'affrontent : Guipuzcoans, Alavais, Biscayens du côté de la Castille contre les Navarrais. Les Labourdins et les Souletins participent plus ou moins activement à la défense de la Navarre. Pas d'unité des Basques, pas de notion de nation basque. Par contre, début de « conscience navarraise » qui dépasse la simple fidélité au roi. Elle est liée à une terre et à la défense d'un mode de vie particulier fondé sur les fueros.

Débats, réflexions...

Les polémiques autour des événements de 1512 sont anciennes. En 2012, elles fêtent leur 500^e anniversaire. Dès cette date, des contemporains couchent sur le papier leur récit de la conquête de la Navarre et ses conséquences. Mais déjà naît, au milieu du XVI^e siècle, une controverse sur la légitimité de cette entreprise. Dans l'entourage des rois d'Espagne, on tente de la justifier par le droit et la religion. D'autres comme Machiavel, donnent froidement raison au plus fort. Une historiographie navarriste se développe aussi de l'autre côté des Pyrénées aux XVII^e et XVIII^e siècles. Elle rappelle le caractère usurpatoire de la conquête. En parallèle, des œuvres espagnoles intègrent l'histoire navarraise à celle de l'Espagne. Les mots mêmes sont objet de désaccords. Certains évitent l'« invasion », trop agressive, préférant l'« union » ou la « remise volontaire », expressions plus encore sujettes à caution au regard des faits. Les uns magnifient la résistance durable et héroïque des « patriotes » navarrais. Les autres préfèrent évoquer le « destin heureux » de la Navarre dans le giron ibérique et sa contribution à l'Empire espagnol du Siècle d'Or.

Quelle que soit l'interprétation que l'on fait des événements, demeurent quelques points incontestables. À l'été 1512, une grande armée a pénétré dans un royaume organisé et structuré qui avait traversé sept siècles d'Histoire. Les Castillans ont occupé un territoire qui ne leur appartenait pas, après en avoir chassé les souverains qui y régnaient. Ils ont affronté, dix années durant, une rébellion tenace avant de parvenir à s'imposer par les armes. Le terme de « conquête » ne peut donc être écarté. Personne ne le met plus en cause aujourd'hui. Simplement, certains passent vite sur ce moment pour souligner, au regard de l'Histoire, l'incorporation réussie de la Navarre dans un ensemble plus vaste. D'autres en revanche, rappelant les conditions difficiles de la conquête, observent la persistance, à travers les siècles, d'un particularisme navarrais.

A.C.juillet 2012

Cet article est la version française de la conférence donnée le 10 juillet 2012 à Mauléon